

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zañartu

DOSSIER DE PRESSE RAIMUND HOGHE

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

RAIMUND HOGHE

La Valse

Conception, chorégraphie et scénographie, **Raimund Hoghe** // Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte // Danse, Marion Ballester, Ji Hye Chung, Emmanuel Eggermont, Raimund Hoghe, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno et l'artiste invitée Ornella Balestra // Piano, Guy Vandromme Lumière, Raimund Hoghe, Amaury Seval // Son, Silas Bieri // Photographie, Rosa Frank // Administration, Mathieu Hillereau – Les Indépendances

Production Raimund Hoghe – Hoghe & Schulte GbR (Düsseldorf) // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris), Festival d'Automne à Paris // Subventionné par Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW, Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf, Fonds Transfabrik – Fonds francoallemand pour le spectacle vivant // Avec le soutien du Teatro Municipal do Porto (PT), du Centre national de danse contemporaine (Angers) et de La ménagerie de verre (Paris) // Dans le cadre de Studiolab // Remerciements particuliers à agnès b. Paris

Chaque spectacle de Raimund Hoghe repose sur un fil ténu : une inflexion, une mélodie, à laquelle il va donner, sur scène, toute l'épaisseur labyrinthique de la mémoire. Comme dans *L'Après-midi* ou *Swan Lake, 4 Acts*, c'est souvent une musique appartenant à l'imaginaire collectif qu'il charge d'affects – la laissant infuser les corps, agir et se diffuser dans un espace propice aux associations. Après *Boléro Variations*, qui rayonnait autour du *Boléro* de Ravel, jouant avec des reprises, passant d'un style de danse à un autre, Raimund Hoghe s'est intéressé à une autre œuvre de Maurice Ravel : *La Valse*. Autour de cette cadence à trois temps qui a fait chavirer tant de couples, Ravel a composé un concentré de valse comme « un tourbillon fantastique auquel personne ne peut se soustraire ». Commandée pour les ballets russes par Serge Diaghilev, qui l'a ensuite refusée, *La Valse* de Ravel transporte l'héritage des valse viennoises et leurs images de bals, en même temps que les échos pleins de bruit et de fureur de la Première Guerre mondiale. Dans cette partition traversée de dissonances, où des motifs stridents menacent de désarticuler la mesure, se laissent entrevoir des corps qui tournent jusqu'au vertige, au bord de l'abîme. Accompagné par le pianiste Guy Vandromme, avec lequel il avait déjà collaboré pour *Sacre – The Rite of Spring*, Raimund Hoghe s'appuie sur les tons, les couleurs, les ambiances portées par deux versions de *La Valse* – celle pour piano, jouée *live*, et celle pour orchestre. Sur scène avec sa troupe d'interprètes familiers, il nous invite à suivre la cadence, 1, 2, 3-1, 2, 3, pour une dérive avec des airs et des danses – comme autant de réminiscences se faufilant dans les creux de l'Histoire jusqu'au présent.

CENTRE POMPIDOU

Mercredi 23 au samedi 26 novembre 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée estimée : 2h30 entracte inclus

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Centre Pompidou

MYRA
Yannick Dufour et Alexandre Minel
01 40 33 79 13

ENTRETIEN

Raimund Hoghe

Après Boléro Variations, vous revenez sur la musique de Maurice Ravel en prenant le morceau La Valse comme point de départ. Ya-t-il chez ce musicien quelque chose qui vous touche tout particulièrement, dont vous vous sentez proche ?

Raimund Hoghe : Il y a dans la musique, dans le choix des musiques sur lesquelles je travaille quelque chose que je ne peux pas expliquer. Le plus souvent, pendant les répétitions, j'écoute différentes musiques ; certaines me parlent, m'évoquent quelque chose sans que je puisse expliquer pourquoi. Dans le cas de *La Valse*, l'idée m'est venue, entre autres, suite à la collaboration avec le pianiste Guy Vandromme. Nous avons fait une version du *Sacre* pour piano, et nous avons envie de retravailler ensemble – avec cette idée d'avoir une musique jouée *en live* sur scène, permettant de jouer sur différents niveaux d'écoute. La version originale de *La Valse* est pour orchestre, mais il existe également une version pour piano qui apporte d'autres nuances, d'autres qualités. Comme d'autres grands morceaux de musique – le *Boléro* d'ailleurs qui dure entre 14 et 17 minutes – il s'agit d'une pièce assez courte, qui dure entre 11 et 14 minutes en fonction des interprètes – ce n'est pas suffisant pour un programme entier. Du coup, *La Valse* sera le cœur du projet mais il y aura sans doute d'autres musiques, d'autres matériaux. Le fait que la musique soit jouée *en live* est très différent pour les danseurs, cela ajoute une présence avec laquelle interagir.

Par ailleurs, tout le contexte qui entoure la création de cette œuvre est très intéressant. Ravel a composé une première version de cette valse pendant la première guerre mondiale. Il l'a reprise et achevée, suite à une commande de Diaghilev pour les Ballets russes. Diaghilev a finalement refusé d'en faire un ballet. Du coup, *La Valse* a été créée en version pour orchestre, sans danse. Ce n'est que dix ans plus tard que Ida Rubinstein en a donné une version pour ballet. Par la suite Bronislava Nijinska en a proposé une version, puis plus tard, Balanchine également, dans les années 1950. Un autre point de relation à cette œuvre se fait à travers Pina Bausch. Dans *Two Cigarettes in the Dark* – une pièce pour laquelle j'ai travaillé avec elle – il y a, vers la fin, une séquence dansée sur *La Valse* de Ravel. C'était à cette époque, au début des années 1980, la première fois qu'elle utilisait un morceau de musique aussi long – d'habitude, elle utilisait plutôt des extraits musicaux assez courts. Les souvenirs que j'ai de cette danse sur *La Valse* sont très forts, peut-être que ça a joué comme une réminiscence. Bien entendu, il s'agissait d'une pièce avec un grand groupe de danseurs, des décors, etc. On ne peut évidemment pas la comparer avec ce que j'aimerais faire.

Avez-vous en tête certaines danses que vous aimeriez évoquer sur scène – par exemple des souvenirs de cette danse de Pina Bausch ?

Raimund Hoghe : Non, en aucun cas. En revanche, ce qui est central dans la première version de la pièce de Ravel, c'est le motif de la valse viennoise. Ce morceau est un véritable hommage aux valse viennoises. Ensuite, avec la Première Guerre

mondiale, d'autres tonalités, plus discordantes, plus sombres sont venues s'ajouter. La valse est un motif chorégraphique qui m'a toujours intéressé et je pense qu'il sera assez présent dans la pièce. Ce que je sais, c'est que je vais travailler avec de très bons danseurs, qui ont la possibilité de jouer sur différents états, différentes énergies. Mais je pense que nous allons aussi mener des recherches ensemble sur l'histoire de *La Valse*.

La tonalité générale de ce morceau est assez sombre, presque violente par moments. On y entend un entremêlement de motifs et de tonalités allant de la légèreté au drame, de l'exaltation au recueillement... Ce mélange d'états, d'ambiance, ces variations d'intensité sont assez proches de votre manière de travailler.

Raimund Hoghe : Oui, c'est une musique qui nous fait passer par beaucoup d'états différents. Il existe d'ailleurs une version pour piano jouée par Glenn Gould, qui fait particulièrement bien ressortir le rythme et la structure du morceau. C'est pour cette raison que je voudrais utiliser les deux versions : la version instrumentale pour piano, et la version pour orchestre – pour jouer sur toutes les couleurs et les nuances de cette musique.

Savez-vous déjà si vous allez travailler dans une direction proche de Boléro Variations – pièce dans laquelle vous utilisez de nombreuses reprises du Boléro de styles différents ?

Raimund Hoghe : Je ne sais pas, ce sont les répétitions qui décideront de la structure de la pièce. Ce qui est sûr, c'est que derrière le motif de *La Valse*, la tonalité est assez sombre, et que cette tonalité colorera sans doute la pièce. C'est ce qui ressort de ce que Ravel lui-même a écrit à propos de *La Valse*. Il offre une belle description de ce morceau, dans laquelle apparaissent les ombres de l'enfance, et où transparait la relation avec la mort de sa mère. Il y aura peut-être un lien souterrain avec *Boléro Variations*, notamment à travers la personne de Ravel – peut-être d'ailleurs en mettant plus en avant sa personnalité. Après, lorsque je travaille sur une pièce, j'ai toujours une certaine idée en tête ; mais pendant les répétitions peuvent surgir, par associations d'idées, tout un tas d'autres couches, d'autres musiques. C'est d'ailleurs plus facile aujourd'hui, avec internet : je peux tout de suite accéder à la musique que je cherche, alors qu'auparavant, je venais toujours avec une grosse pile de CD. On peut comme ça très vite trouver, par exemple, la version de *La Valse* jouée par Glenn Gould. La relation avec ce qui me traverse est beaucoup plus directe.

Les danseurs eux aussi participent à ce processus d'association ?

Raimund Hoghe : Ils amènent leurs histoires. Et ils réagissent, ils interagissent avec tout ce qui se produit sur le plateau, avec ce que leur évoque la musique. De nouvelles relations, de nouvelles associations peuvent apparaître à tout moment. Je pense à ce qu'évoque une danseuse et chorégraphe qui est très importante pour moi : Gret Palucca. Je viens de lire un court texte d'elle, dans lequel elle décrit son processus de répétition. Elle commence par mettre de la musique – des musiques qu'elle connaît bien, et d'autres qu'elle connaît moins bien. Dans le

studio, en réagissant à la musique, quelque chose se produit : une nouvelle forme d'*unité* s'invente – à travers elle en tant que personne et à travers cette musique. Mais ce n'est pas planifié à l'avance : cela arrive. C'est un peu de cette manière que je travaille avec les danseurs : en réagissant à ce qu'évoque la musique ; à travers cette réaction, une unité se matérialise. Les choses se produisent lorsque je m'abandonne à la musique, lorsque je laisse des associations arriver, et non pas lorsque je prépare tout à l'avance, ou en ayant une idée préconçue de la manière dont les danseurs doivent réagir. Actuellement, je suis assez excité et impatient de voir quelles réactions vont pouvoir naître sur scène. Tous les danseurs, toutes les personnes qui participent à ce projet viennent d'univers, de cultures, de formations différentes. Marion Ballester et Emmanuel Eggermont, qui sont français, ainsi que le jeune danseur Matthieu Barbin, Ji Hye Chung qui vient de Corée et Takashi Ueno du Japon. Il y en a trois avec lesquels j'ai déjà travaillé, et deux autres pas encore. Cela produit là aussi des différences dans leurs manières de réagir, selon qu'ils connaissent ou non mon univers, ma manière de travailler. Selon leurs histoires. Et je serai présent sur scène moi aussi, avec eux.

La relation entre la grande histoire et une histoire plus personnelle est très importante chez vous. À travers les ballets russes, la Première Guerre mondiale, voulez-vous créer des résonances avec notre temps ?

Raimund Hoghe : Peut-être qu'il y aura des échos, mais plutôt par porosité, pas forcément par une évocation directe. Je pense que les images de guerre, tout le monde les a en tête – il faudrait vivre loin de tout, sans télévision, sans internet pour en être indemne. Nous sommes dans une époque marquée par la guerre, les images de violence, ce sentiment de menace est présent autour de nous, comme il est présent dans la musique. Et puis il y a aussi un paradoxe : comme je le disais, Ravel s'est beaucoup inspiré des maîtres de la valse, des compositeurs autrichiens et allemands ; et en même temps, pendant la Première Guerre mondiale, l'Allemagne et l'Autriche étaient les ennemis de la France – il a dû ressentir ce tiraillement. Peut-être que cette situation produira également des échos avec la situation de l'Europe aujourd'hui. De nouveau, des barrières sont dressées, les frontières se referment, et aucune place n'est faite à ces hommes et à ces femmes qui fuient la guerre. Le nationalisme que l'on voit renaître dans beaucoup de pays européens m'effraie et me met en colère. Mais dans cette musique, on ressent aussi ce qui ne change pas, les besoins, les sentiments qui restent immuables malgré les changements de l'histoire. Elle dégage un sentiment de familiarité, d'humanité. C'est cette tension qui m'intéresse.

Propos recueillis par Gilles Amalvi
Mai 2016

BIOGRAPHIE

Raimund Hoghe

Né à Wuppertal, **Raimund Hoghe** commence sa carrière en écrivant pour l'hebdomadaire allemand *Die Zeit* des portraits de petites gens et de célébrités, rassemblés par la suite dans plusieurs livres. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch au Tanztheater Wuppertal, ce qui donne également matière à la publication de deux livres.

Depuis 1989, il s'attelle à l'écriture de ses propres pièces de théâtre que jouent divers acteurs et danseurs. En 1992, débute sa collaboration avec Luca Giacomo Schulte qui est à ce jour son collaborateur artistique. C'est en 1994 qu'il monte en personne sur la scène pour son premier solo *Meinwärts* qui forme, avec *Chambre séparée* (1997) et *Another Dream* (2000), une trilogie sur le XX^{ème} siècle. Suivent ensuite les créations de groupe : *Sarah, Vincent et moi* (2002), *Young People, Old Voices* (2002), *Tanzgeschichten* (2003), *Swan Lake, 4 Acts* (2005), et le duo *Sacre - The Rite of the Spring* (2004) avec Lorenzo De Brabandere. Il retrouve la forme solo en 2007 avec la création à Séoul et la présentation au Festival d'Avignon de *36, Avenue Georges Mandel*.

Raimund Hoghe poursuit son cycle de réappropriation des classiques de l'histoire de la danse avec la pièce *Boléro Variations* en 2007 (création au Centre Pompidou / Festival d'Automne à Paris) et le solo *L'Après-midi*, pour le danseur Emmanuel Eggermont, sur le *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy et des *Lieder* de Gustav Mahler (création au Festival Montpellier Danse 2008 / Théâtre du Hangar). Raimund Hoghe crée pour Faustin Linyekula la pièce *Sans-titre* en 2009, et rend hommage à Dominique Bagouet avec la pièce de groupe *Si je meurs laissez le balcon ouvert*, première en 2010 au Festival Montpellier Danse, en coproduction avec le Festival d'Automne à Paris. Parallèlement à son parcours théâtral, Raimund Hoghe travaille régulièrement pour la télévision. En 1997, pour le compte de la WDR (la télévision Ouest allemande), il met en scène *Der Buckel*, un autoportrait long de soixante minutes.

Ses livres sont traduits en plusieurs langues et de nombreux pays d'Europe, de même que le Japon et l'Australie l'invitent à donner ses spectacles. Vivant actuellement à Düsseldorf, il reçoit plusieurs prix, dont le Deutscher Produzentenpreis für Choreografie en 2001 et le Prix de la critique Française en 2006 pour *Swan Lake, 4 Acts* dans la catégorie meilleur spectacle étranger. Pour l'année 2008, les critiques du magazine *Ballettanz* le consacrent danseur de l'année.

Parmi ses créations les plus récentes : *Quartet* (2014), *Songs for Takashi* (2015), et *Musiques et mots pour Emmanuel* (2016).

En 2016, ARTE lui donne carte blanche dans le cadre de son programme Square Artiste, dans lequel il dresse le portrait de Marie-Thérèse Allier, directrice de la Ménagerie de Verre à Paris, dans un court-métrage intitulé *La jeunesse est dans la tête*.

www.raimundhoghe.com

Raimund Hoghe au Festival d'Automne à Paris :

- | | |
|------|--|
| 2005 | <i>Swan Lake, 4 Acts</i> (Théâtre de la Bastille)
<i>Young People, Old Voices</i> (Centre Pompidou) |
| 2007 | <i>Boléro Variations</i> (Centre Pompidou) |
| 2008 | <i>L'Après-midi</i> (Théâtre de la Cité internationale) |
| 2009 | <i>Sans-titre</i> (T2G - Théâtre de Gennevilliers) |
| 2010 | <i>Si je meurs laissez le balcon ouvert</i>
(Centre Pompidou) |
| 2011 | <i>Pas de Deux</i> (Théâtre de la Cité Internationale) |

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque* Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com